

TYPES DE RISQUES

top TODAY relate en page 1, 2 et 3 l'accident du jeune Sandro K. sur un échafaudage. Cela a de quoi choquer. Sa famille et ses amis se posent des questions et cherchent les causes de l'accident. Comment cela a-t-il pu se produire?



EXERCICE I Au bout de deux mois, Sandro a pu être interrogé sur l'accident par la police. Un enchaînement de plusieurs événements a mené à cet accident tragique. Ecoutez ce qu'il a déclaré à la police. Répondez ensuite à la question suivante et résolvez l'exercice.

Compréhension orale avec fichier audio (voir PDF)



«Vous savez, la veille, j'étais invité à une fête. Mon club Parkour for Ever avait organisé une avant-première pour sa nouvelle vidéo. On peut la voir sur YouTube. Je dois vous dire que je pratique aussi le parkour et que je m'entraîne régulièrement. J'ai une bonne condition physique, je sais amortir les sauts de fond avec les jambes et j'ai une excellente maîtrise de mon corps. Dans le parkour, la prise de risque est toujours calculée. La fête ne s'est pas terminée à minuit et je me suis couché vers trois heures du matin. Nous avons bu et nous nous sommes bien amusés. En fait, j'ai l'habitude de me lever tôt. Ce n'est pas nouveau pour moi. Ce matin-là, je ne me sentais pas spécialement fatigué. Par contre, je savais que mon chef serait légèrement sous pression. Il doit respecter les délais de remise des plans qui sont fixés par la direction. Des dates toujours importantes pour lui. Des délais qu'il veut et doit respecter à tout prix. Ce matin-là, il nous a donc demandé, à moi et à mon collègue, de faire le relevé des derniers mètres nécessaires. Il fallait que je lui remette les plans à midi au plus tard. Avec mon collègue, nous avons mis le turbo. On avançait bien. En passant, je lui ai un peu raconté la soirée de la veille et comment était né le sport que je pratiquais. Il a juste répondu qu'il ne serait pas fait pour lui parce que le vide lui donnait le vertige. Et qu'il préférerait Spiderman au cinéma. Le portable a sonné à onze heures et demie. Au bout du fil, c'était mon chef. Il ne pouvait pas venir chercher les plans. Il avait un empêchement. Il voulait que j'aie déposé moi-même les papiers au bureau de la direction avant midi. J'ai répondu que je m'en occupais et j'ai raccroché. Il fallait encore ramasser le matériel avant de partir. En chargeant la camionnette, je me suis aperçu que j'avais oublié l'étui de mon distancemètre. Il était resté au cinquième étage du bâtiment. Cinquième étage: j'ai regardé ma montre, et c'est vrai, j'avoue que j'en avais envie. Je pensais que cette escalade était faisable en quatre minutes: alors je me suis lancé. Mon collègue n'a pas cherché à me retenir. Tout s'est bien passé jusqu'à l'endroit où la façade avait été nettoyée avec un jet à haute pression le matin même, où les barres métalliques étaient justement encore mouillées.»